

# Rama Nama



Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN \* Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS  
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 \* E-mail : ckrishna@intnet.mu \* Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsurat> \* ICQ : 6616939

ॐ

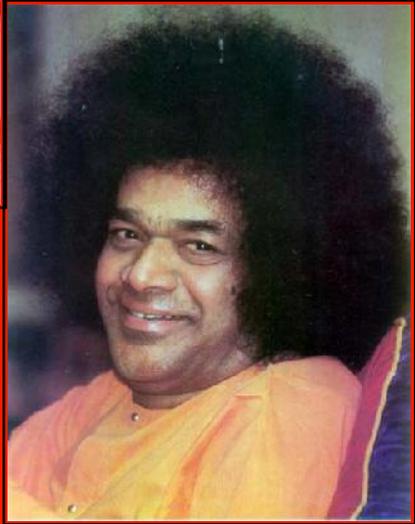
श्री राम जय राम जय जय राम

Le magazine du Vedanta



- ♦ La sagesse védique
- ♦ Ramdas sur lui-même
- ♦ Abhangas de Tukaram
- ♦ Jésus en Grèce
- ♦ Swami Vivekananda sur l'hindouisme

- ♦ Le sanscrit, langue racine
- ♦ HAMSA
- ♦ Adhyatma Ramayana
- ♦ Frère Laurence
- ♦ Il manque un Shivaji



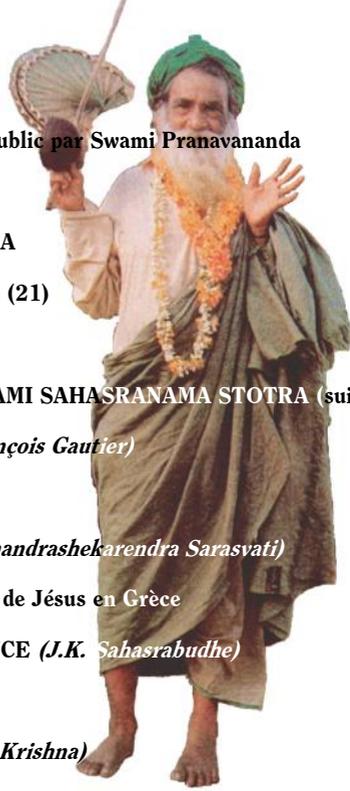
*Jai Shri Rama !*

योगी रामसुरतकुमार  
योगी रामसुरतकुमार  
योगी रामसुरतकुमार  
जय गरु रया

YOGI RAMSURATKUMAR  
YOGI RAMSURATKUMAR  
YOGI RAMSURATKUMAR  
JAYA GURU RAYA !

---

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Ayodhyakandam - 6 : Rama sur le chemin de Chitrakut
- ◆ Hamsa : IV - Chp. 11: La sadhana
- ◆ Ramdas sur lui-même
- ◆ Sortie 'officielle' de HAMSA, lancement public par Swami Pranavananda
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Le Nama Japa selon Swami SHIVANANDA
- ◆ Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (21)
- ◆ Un abhanga de TUKARAM
- ◆ SRI YOGI RAMA SURAT KUMARA SWAMI SAHASRANAMA STOTRA (suite)
- ◆ Où est le Shivaji de l'Inde moderne (*François Gautier*)
- ◆ La sagesse védique (*Satya Sai Baba*)
- ◆ La langue racine : le sanscrit (*Swami Chandrashekarendra Sarasvati*)
- ◆ EVANGILE AKASHIQUE - Vie et oeuvre de Jésus en Grèce
- ◆ La Gloire du Nom Divin : Frère LAURENCE (*J.K. Sahasrabudhe*)
- ◆ Bharat, notre Mère à tous
- ◆ Quel est le comble de la religion ? (*Gaura Krishna*)



---

*"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."*

*Ramapuravatapni Upanishad*

---

## ***Editorial***

*Nous avons la joie de faire paraître pour la première fois un discours de Sri SATYA SAI BABA. Les lecteurs, depuis le premier numéro de RAMA NAMA, peuvent voir que l'enseignement des sages indiens constitue véritablement l'enseignement universel et qu'il est un.*

*La Bhagavad Gita ne nous a jamais enseigné qu'il fallait être lâche et peureux, bien au contraire comme le clmae Swami Vivekananda, mais de combattre l'adharma tout en sachant que tout est illusion et en nous en remettant totalement à Dieu. C'est aussi ce qu'a enseigné un mahatma français pratiquement inconnu, Frère Laurence, dont nous parle Sri Sahasrabudhe.*

**YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !**

\*

*Note : Nous prions les lecteurs, du moins ceux qui correspondent avec Krishna, de noter que les réponses à leurs courriers seront plus tardive qu'auparavant, du fait qu'il n'est plus à Maurice de manière continue. Pour ceux qui souhaitent correspondre par email, ils peuvent continuer à le faire à 'ckrishna@intnet.mu', mais aussi à 'brial@ravnal.fr'.*



## अध्यात्मरामायणम्

### ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

#### AYODHYA KANDAM

#### Chapitre 6 : Rama sur le chemin de Chitrakut

##### Histoire passée de Valmiki

- 64.- O Rama ! Qui peut décrire convenablement la grandeur de Ton Nom, le nom par le pouvoir duquel j'ai atteint le statut de brahmarshi.
- 65.- Il y a longtemps, je vivais dans le pays des chasseurs dans une tribu de cette communauté. Brahmane par la naissance, j'étais adonné aux manières des gens les plus ignobles.
- 66.- Homme sensuel que j'étais, j'eus une volée d'enfants d'une femme de basse naissance, et pour subvenir à leurs besoins je me suis associé à des voleurs et à des bandits et j'ai pris leur profession comme moyen de subsistance.
- 67.- Chaque jour, équipé d'un arc et de flèches, j'allais dans la forêt comme la mort incarnée pour la destruction de toutes les créatures vivantes. En faisant cela, je vis un jour sept Munis dans une dense forêt.
- 68-69.- Je les vis brillants comme le feu et le soleil. Poussé par la cupidité, je désirai leur voler toutes leurs possessions, et pour ce faire je les suivis et leur ordonnai de s'arrêter. En me voyant, ils s'adressèrent à moi de cette façon : "Espèce de brahmane dégénéré, pourquoi nous suis-tu ?"
- 70.- Je répondis : "Il y a beaucoup de bouches affamées à nourrir dans ma maison. Je viens pour vous prendre ce que vous possédez afin de combler mes besoins.

- 71-74.- Je me déplace dans les montagnes et dans les forêts pour subvenir aux besoins de ma famille." Mais ils me dirent sur un ton gentil : "Rejoins les membres de ta famille et demande leur à chacun individuellement s'ils veulent partager les péchés que tu accumules chaque jour à ton crédit. Nous resterons ici-même jusqu'à ce que tu aies fait cette enquête." Je retournai donc chez moi et communiquai à ma femme et à mes enfants ce que les sages avaient dit. Mais leur réponse fut qu'ils étaient d'accord pour partager ce que je gagnais mais pas mes péchés.
- 75.- Leurs paroles me conduisirent à un état de terrible repentir. Je me hâtai alors de rejoindre l'endroit où les sages miséricordieux attendaient mon retour.
- 76.- Mon mental étant purifié à la vue de ces saints hommes, j'abandonnai mes armes comme l'arc et les flèches et m'allongeai devant eux pour les saluer.
- 77.- Je les priai : "O grands sages ! Sauvez-moi des terribles enfers auxquels je suis destiné." A moi qui était ainsi allongé par terre en prosternation, les sages dirent :
- 78-79.- "Relève-toi ! Relève-toi ! Tu seras sauvé. Le contact avec des hommes saints sera fructueux de manière certaine. Grâce à cela tu obtiendras le salut." Puis ils se consultèrent entre eux comme suit : "C'est certainement un homme de mauvaises manières. Un Brahmane qui a dégénéré par de mauvaises voies doit être évité par tous les hommes de bien. Telle est la loi. Pourtant il a cherché refuge auprès de nous et de ce fait, même si cela peut s'avérer difficile, il doit être aidé d'un conseil approprié pour atteindre la salvation spirituelle."
- 80.- Avec ces paroles, O Rama, ils m'initèrent dans Ton Nom de manière renversée : 'Mara' et me demandèrent de le répéter là-même de manière continue en concentrant mon mental.
- 81.- "Jusqu'à ce que nous revenions ici, dirent-ils, répète le nom avec lequel nous t'avons initié." Sur cette instruction, ces sages saints et ressemblant à des dieux s'en allèrent.

*A suivre*

---



# HAMSA

## QUATRIEME PARTIE

### DE MAYA A BRAHMAN (« JE SUIS LUI »)

#### CHAPITRE XI

#### LA SADHANA

#### **IV.- LES AIDES AU DEBUT DE LA SADHANA.-**

Les premières aides doivent servir à la maîtrise des premiers plans. Ainsi déjà dans le stade de yama-niyama la nourriture a son importance. L'aide à la sadhana sera de manger des aliments sattviques, les aliments rajasiques poussant au désir et à l'action, les aliments tamasiques poussant à l'ignorance et à l'apathie.

Et bien évidemment toute chose intervenant au niveau physique a des répercussions au niveau vital et mental. Buvez du vin et vous ne maîtrisez plus du tout le mental!

Au plan vital, du prana, pour aider au pranayama, à la maîtrise du prana qui aura des répercussions physiques et amènera la santé et la force, ne pas fumer est par exemple important.

#### **V.- LES SIDDHIS ou POUVOIRS.-**

La maîtrise de chaque stade, de chaque enveloppe, de chaque cakra, va amener des pouvoirs. Ces pouvoirs, naturels, sont appelés pouvoirs occultes.

Ceci ne veut pas dire que celui qui a des pouvoirs occultes est développé spirituellement car on peut développer tel ou tel domaine (v. sciences occultes) sans pour cela être spirituellement avancé.

Nous voulons dire que sur le chemin de la sadhana, les pouvoirs, siddhi, arrivent inévitablement. On s'en sert ou l'on ne s'en sert pas.

La réponse a été donnée, on s'en sert si besoin objectif est. Pour l'action juste, inclue dans le *dharma*. Ainsi Jésus.

Mais les Maîtres nous disent que ces pouvoirs peuvent être les plus grands pièges sur le chemin de la *sadhana*. En effet, prenant conscience de ces pouvoirs, on peut être tenté de s'en servir et ce dans des buts personnels ou par orgueil. On retombe alors dans les filets du désir et de *MAYA* et ces filets sont encore plus serrés qu'auparavant.

La maîtrise du plan vital amène par exemple automatiquement le magnétisme. Cela ne veut pas dire, répétons-le, qu'un magnétiseur soit maître de l'enveloppe vitale.

La maîtrise du domaine mental amène par exemple la transmission de pensée, etc...

Mais ces pouvoirs ne sont rien par rapport aux *MAHASIDDHI* (ex. : devenir aussi petit ou aussi grand, aussi lourd ou léger qu'on le veut, se rendre d'un endroit à un autre à la vitesse de la pensée, etc.. etc..).

Les Maîtres disent : Ne devenez pas de ces occultistes! Ne dériuez pas de votre chemin vers le but, le Seul et Unique BRAHMAN.

La maîtrise de la terre viendra, la maîtrise de l'eau (voir le Christ marchant sur les eaux), celle du feu, de l'air et de l'éther. Mais

*« Cherchez d'abord le Royaume  
de Dieu et le reste vous sera  
donné par surcroît. »*



# Ramdas sur lui-même

25

(suite)

*Corsque des gens viennent voir Ramdas en disant qu'ils sont prêts à renoncer à tous et qu'ils demandent la permission de Ramdas, il leur demande s'ils sont prêts à mendier leur nourriture. Samarth Ramdas demanda une fois à ses disciples de mendier pour bhiksha afin d'écraser leur ego. Ramdas a dit la même chose à ceux qui voulaient renoncer à tout. Mendier la nourriture dans votre voisinage n'est pas facile. L'honneur et le déshonneur doivent être pour vous identiques. Alors seulement vous serez prêts pour le plongeon final.*

\* \* \*

*Corsque Ramdas se rendit à Badrinath, il se trouva qu'il était très difficile d'entrer dans le temple et d'avoir le darshan. Un prêtre du temple vint dire à Ramdas que l'on permettait à ceux qui étaient malades d'avoir le darshan en premier, et que Ramdas pouvait saisir cette opportunité s'il disait seulement un mensonge. Ramdas répondit qu'il repartirait, si nécessaire, sans darshan, mais qu'il n'était pas préparé à dire un mensonge.*

\* \* \*

*Le corps de Ramdas, au cours de ses errances, résistait au froid et à la chaleur intenses quand il allait de place en place dans diverses parties de l'Inde. Il ne portait alors qu'une pièce de vêtement. Mais même avec tout le confort qu'il y a maintenant autour de lui, il n'est pas capable de résister à la chaleur de l'été. Ces jours-là, il avait une grande 'tapo-bala' (force acquise par les austérités). Maintenant, comme il a atteint le but, aucune austérité ne lui est nécessaire. En ces jours-là il a mené une vie disciplinée très strictement. Il n'a pas une telle discipline maintenant. Il met de bons vêtements et vit confortablement. Quand il se déplaçait dans les Himalayas, il arriva à Ramdas d'être sur les montagnes Nilkanta et il voulait s'y perdre dans la jungle. Mais Ram lui ordonna : "Tu as assez erré dans les jungles et tu as atteint ce que tu voulais. Tu dois maintenant vivre dans le monde et répandre la gloire de Mon Nom. Tu dois aller de place en place et être actif à Me servir." Aussi Ramdas abandonna-t-il l'idée de rester dans les Himalayas et il descendit pour Le servir. L'ordre de Ram est venu de l'intérieur. Ses paroles résonnaient aussi clairement que vos paroles ou celles d'autres personnes. Avant cela Ramdas avait erré dans l'Inde entière, visitant les quatre dhams (1) et d'autres places sacrées. Il a obtenu le darshan de beaucoup de saints et il vivait et se déplaçait en compagnie de sadhus. Ils ont pris soin de lui et ils étaient très gentils. Quand il faisait intensément froid et que Ramdas n'avait qu'une pièce de vêtement, ils étendaient une couverture pour lui et le faisaient dormir dessus. Il était comme un enfant en leur compagnie.*

(à suivre)

---

(1) Gangotri (source de la Ganga) Yamnotri (source de la Yamuna), Badrinath (Vishnu) et Kedarnath (Shiva)

---

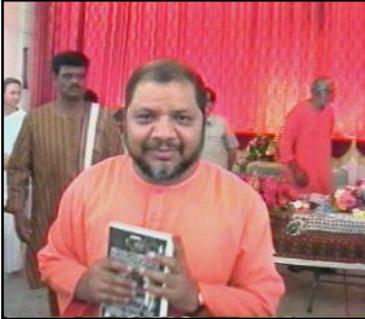
## HAMSA

'lancé' publiquement par Swami TEJOMAYANANDA, tête de la Chinamaya Mission au niveau mondial, et Swami PRANAVANANDA, tête de la Chinmaya Mission à l'Ile Maurice



C'est lors de la cérémonie de réception à l'Ile Maurice du Swami TEJOMAYANANDA par le Vishva Hindu Parishad que 'HAMSA' a été lancé publiquement par ce dernier ainsi que par Swami PRANAVANANDA qui a rappelé à l'audience les valeurs fondamentales du Dharma.

De nombreuses associations hindoues assistaient à cette cérémonie qui a eu lieu le 18 avril à l'Andhra Maha Sabha.



*Ci-dessus à gauche : Swami Tejomayananda quittant l'Andhra Maha Sabha avec HAMSA. A droite : Swami Pranavananda lors de son discours.*



*Ci-contre de gauche à droite : Dr Kishore Sharma, secrétaire de l'Ambassade de l'Inde, Sri Samnyasi, Président de l'Andhra Maha Sabha, Swami Pranavanandaji et Krishna.*

**LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA**

*Pour le mois de janvier 2000, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 150.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 53.170.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.*

---

**Le Nama Japa selon  
Swami SHIVANANDA**

Tout Nom du Seigneur est du nectar. Il est plus doux que le sucre candy. Il donne l'immortalité aux jivas. Il est l'essence des Vedas. Amrita est apparu, dans les temps jadis, pendant le processus du barattement de l'océan par les Devas et les Asuras. En barattant les quatre Vedas, le nom de Rama, le nectar, en sortit pour abreuver les trois sortes de tapas des jivas ignorants. Buvez le encore et encore par une répétition constante, tout comme Valmiki l'a fait dans les temps passés.

## Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (22)

Il y a eu assez de critique, il y a eu assez de recherche des fautes, les temps est venu pour la reconstruction, pour bâtir de nouveau; le temps est venu pour nous de rassembler toutes nos forces éparpillées, de les concentrer en un foyer, et par là de mener la nation dans sa marche en avant qui fut stoppée pratiquement pendant des siècles ... Marchez en avant, enfants des Aryas !

\* \* \*

Si à présent le mot Hindu signifie quelque chose de mauvais, ne vous en faites pas; soyons prêts par notre action à montrer que c'est le mot le plus élevé que puisse inventer n'importe quelle langue. Ça a été l'un des principes de ma vie de ne pas avoir honte de mes propres ancêtres. Je suis l'un des hommes les plus fiers qui soient jamais nés, mais laissez-moi vous dire franchement, ce n'est pas pour moi-même, mais du fait de mes ancêtres. Plus j'ai étudié le passé, plus j'ai regardé en arrière, plus et plus encore cette fierté est venue vers moi, et elle m'a donné la force et le courage de conviction, m'a élevé à partir de la poussière de la terre, et m'a fait comprendre ce grand plan élaboré par ces grands ancêtres que sont les nôtres. Enfants des anciens Aryas, par la grâce du Seigneur, puissiez-vous avoir la même fierté, puisse cette foi en vos ancêtres venir en votre sang, puisse-t-il devenir part et partie de vos vies, puisse-t-il travailler au salut du monde !

\* \* \*

Notez ce que je dis : alors et alors seulement vous êtes un Hindu lorsque ce nom même envoie à travers vous un choc galvanique de force. Alors et alors seulement vous êtes

un Hindu lorsque tout homme qui porte ce nom, de n'importe quel pays, parlant notre langue ou une autre langue, vous devient immédiatement très proche et très cher. Alors et alors seulement vous êtes un Hindu lorsque la détresse d'une personne qui porte ce nom vient à votre coeur et vous fait sentir comme si c'était votre propre fils qui était dans la détresse. Alors et alors seulement vous êtes un Hindu lorsque vous serez prêt à tout supporter pour eux, comme le grand exemple que j'ai cité au début de cette conférence, de notre grand Guru Govind Singh. Déporté de ce pays, combattant contre ses oppresseurs, après avoir versé son propre sang pour la défense de la religion hindoue, après avoir vu ses enfants tués sur le champ de bataille - oui, cet exemple du grand Guru, abandonné même par ceux pour l'amour desquels il avait versé son sang et le sang de ses plus proches et plus chers - lui, le lion blessé, retiré du champ calmement pour mourir dans le sud, mais pas une parole de malédiction ne s'est échappée de ses lèvres contre ceux qui l'avaient ingratement abandonné ! Notez ce que je dis, chacun de vous devra être un Govind Singh si vous voulez faire du bien à votre pays. Vous pouvez voir des milliers de défauts dans vos compatriotes, mais notez leur sang Hindu. Ils sont le premier dieu que vous devrez adorer même s'ils font tout pour vous faire du mal, même si chacun d'entre eux envoie sur vous une malédiction, vous, envoyez leur des paroles d'amour. S'ils vous font sortir, retirez vous pour mourir en silence comme ce puissant lion Govind Singh. Un tel homme est digne du nom d'Hindu; un tel idéal doit toujours être devant nous. Enterrons toutes nos hâches de guerre, envoyons partout ce grand courant d'amour.



## *Un Abhanga de Tukaram*

*Le bûcher consumera l'offrande de ton corps  
que déjà les trois fièvres auront desséché :  
mais, ni la somme de tes actions ou de tes vies passées,  
ni ta place dans le cycle cosmique ne seront brûlées.*

*Il continuera de tourner pour toi, comme la roue d'un puits,  
un seau se remplit, un autre se vide.  
Brûle ta condition humaine aux cinq feux du sacrifice,  
ton âme n'atteindra que le repos en Soi.*

*Nom de Nârâyana, nom de Nârâyana,  
que tes lèvres ne s'ouvrent que pour le répéter :  
il anéantira tous les malheurs : les actes à payer,  
la naissance, la croissance et la mort.*

*Seul, dans une forêt où chaud et froid t'éprouvent,  
plie ton corps aux attitudes, ton esprit à la méditation,  
fais des austérités, des pèlerinages, des charités,  
des vœux, des sacrifices; tu as beau faire,  
tu n'atteindras pas à l'illumination spirituelle.*

*Plaisirs et peines ne cesseront ainsi,  
ni ces calamités, la naissance, la croissance et la mort.  
Même dans ton ermitage sans fin tu souffriras  
du désir, de colère ou d'amour-propre.*

*Du rabâchage des syllabes du Veda naît l'orgueil,  
devoirs et interdits pèsent sur tes épaules :  
dans les disputes, tu blâmes ou tu flattes,  
fautes qui te colleront au corps comme un emplâtre.*

*Ces mignardises sont sources de péché;  
laisse tomber les délicatesses illusoires :  
jette-toi sous la protection des Saints  
et reste dans la situation où te trouvera, dit Toukâ.*

SRI YOGI RAMA SURATKUMARA SWAMI  
SAHASRANAMA STOTRA

(suite)

विष्णुचित्तः विष्णुभक्तः विष्णुमायाविवर्जितः ।

विष्णुगानप्रियो विष्णु भक्ति गानविचक्षणः ॥

viṣṇucittāḥ viṣṇubhaktāḥ viṣṇumāyāvivarjitaḥ  
viṣṇugānapriyo viṣṇu bhakti gānavicakṣaṇaḥ (22)

Il a le mental établi en Vishnu, c'est un dévot de Vishnu, il est libre de l'influence de la Maya de Vishnu, il aime les chants qui font la louange de Vishnu, il est habile à chanter des chants dévotionnels sur Vishnu.

विश्वंभरो विश्वमान्यः विश्वसेवा परायणः ।

विमलो विजयो विष्णु भक्ति मार्ग प्रचारकः ॥

viśvambhāro viśvamānyaḥ viśvasevā parāyanaḥ  
vimalo vijayo viṣṇu bhakti mārga pracāraḥ (23)

Il supporte l'univers; il est respecté par l'univers entier; il est porté à servir l'univers entier; il est pur; il est victorieux; il met au premier plan la voie de la dévotion au Seigneur Vishnu.

विजिताखिलसंसारः विनतैकदयापरः ।

वाग्मी वामनभक्तश्च वरदो वरदायकः ॥

vijitākhilasamsāraḥ vinataikadayāparaḥ  
vāgmī vāmanabhaktaśca varado varadāyakaḥ (24)

Il a vaincu toutes les relations profanes; il est plein de douceur pour ceux qui ont recours à lui; il est habile en paroles; c'est un dévot de Vamana aussi; il comble les souhaits et déverse des choses excellentes.

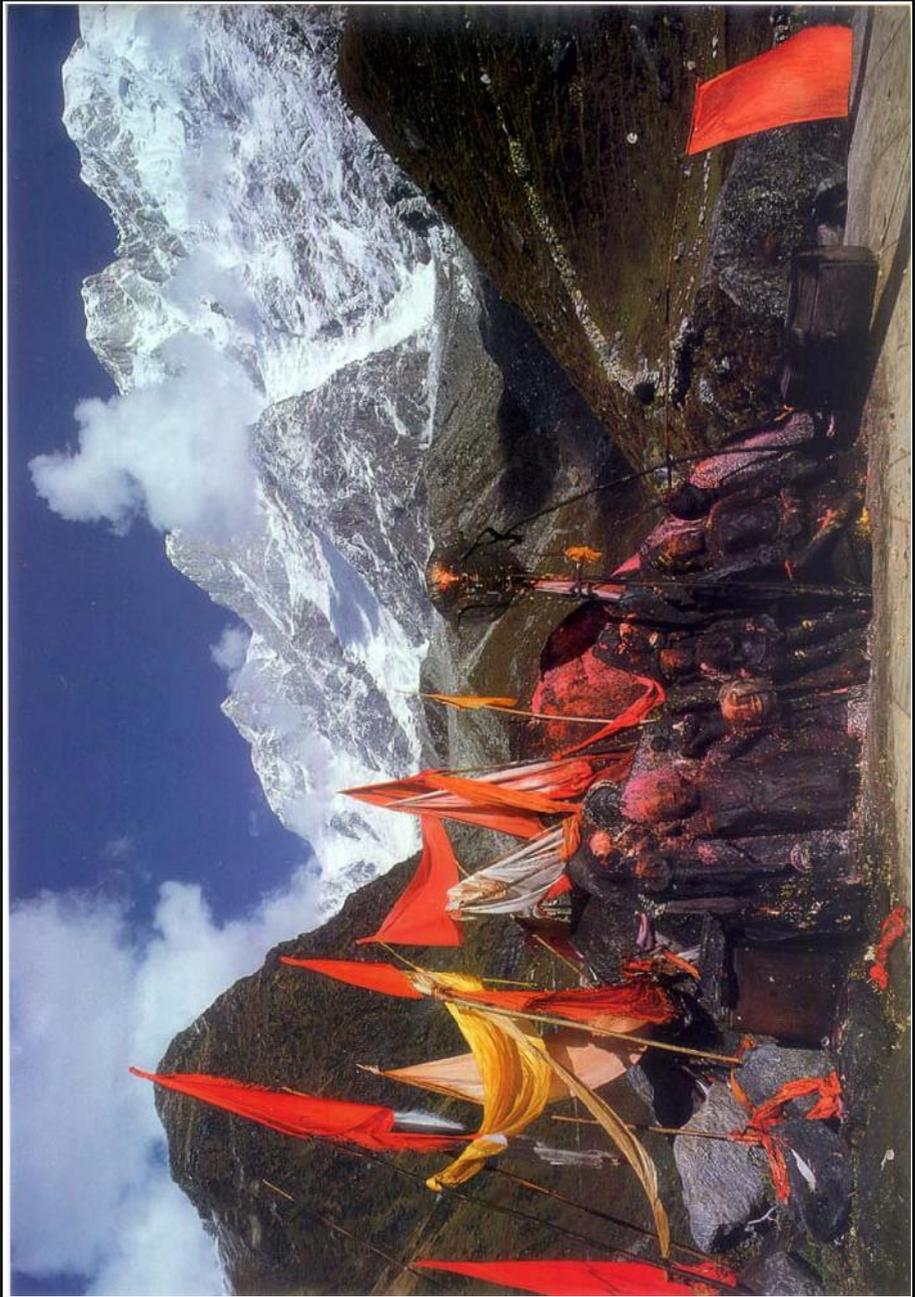
विश्वोपकारनिरतः विजितेन्द्रियमानसः ।

विपापो विषयक्रोधी विष्णुकृत्यसमाश्रयः ॥

viśvopakāranirataḥ vijitendriyamānasaḥ  
vipāpo viṣayakrodhī viṣṇukṛtyasamāśrayaḥ (25)

Il est porté à aider tous les gens du monde; il a conquis son mental et ses sens; il est libre de péchés; c'est une demeure de toutes les activités en relation avec Vishnu.

---



*Bhairavnath, la déité gardienne veille sur le temple de Kedarnath*

## *La Sagesse Védique*

*Discours de Shri Satya Sai Baba*

*(traduction française : C.C. Krishna)*

*Il n'y a pas de maladie égale à la cupidité  
Il n'y a pas de plus grand ennemi que la colère  
Il n'y a pas de peine plus grande que la pauvreté  
Il n'y a pas de bonheur qui soit égal à la sagesse  
La croyance en Dieu a décliné.  
Le Dharma a disparu.  
L'athéisme croît.  
Il n'y a aucun respect pour le Guru-Précepteur.  
On a dit adieu à la Dévotion envers Dieu, au respect de notre ancienne culture  
et de notre ancienne tradition  
Il n'y a aucun mécénat pour la véritable éducation.  
Seule l'éducation pour gagner son pain est devenue l'ordre du jour.  
Voilà, hélas, quels sont les signes de la modernité !*

*"Je suis dans la Lumière  
La lumière est en moi;  
Je suis la Lumière."*

Le Jnani qui a ainsi réalisé deviendra de manière certaine un avec Brahman.

Chers étudiants !

La littérature védique est la plus ancienne du monde. C'est un trésor de sagesse. Elle a contribué partout au développement de l'homme. Le Veda est le premier livre de l'histoire humaine. C'est le lieu de naissance de la culture humaine et la base de toutes les sortes de pouvoirs. Toutes les branches de l'éru-

tion ont leur origine dans le Veda. Tous les Dharma et toutes les vertus sont nés du Veda. Le Veda est infini, insondable, indéfinissable, et bienheureux. Le mot Veda dérive de la racine sanscrite Vid-, qui signifie connaissance ou Jnana. Ishvara Jnana, la Connaissance du Seigneur, est Veda. Atma-Jnana, la connaissance du Soi, est Veda. Brahma-Jnana, la connaissance du suprême Absolu, est Veda. Advaita-Jnana, la connaissance non-duelle, est Veda. Veda est Vijnana, la Connaissance par excellence. Tous ces termes sont synonymes de connaissance du Soi ou Atma Jnana. La divinité du Veda comprend tout et elle a huit aspects de splendeur, à savoir *Shabda Brahma-mayi* : Brahman Son, *Charachara mayi* : muable et immuable, *Jyotirmayi* : effulgence, *Vangmayi* : discours et littérature, *Nityananda mayi* : Bonheur éternel, *Paratpara mayi* : transcendantal, *Maya mayi* : illusion, et *Sri mayi* : prospérité. Ceci est en fait le Prajnanamaya Brahma : la conscience intégrée constante. Elle n'appartient pas à un individu, à un lieu ou à un temps. Elle est universelle. Sachant cela, il n'est pas possible aux gens ordinaires de comprendre une telle littérature sacrée que le sage Vyasa a compilé en quatre volumes.

Le Veda consiste en trois 'kandas' ou chants, à savoir : Karma kanda : chants ayant pour sujet les rituels et autres actes, Upasana kanda : chants de dévotion, et Jnana kanda : chants de sagesse. Ces trois divisions représentent les étapes progressives de l'évolution humaine. L'homme commence avec les actions, reconnaissant que le corps humain est fait pour atteindre Dharma : la droiture par Karma. Lorsqu'il continue d'accomplir de bons karmas, il devient en temps opportun apte à comprendre Upasana : les pratiques dévotionnelles. Lorsqu'il adore Dieu pendant un certain temps avec amour et dans un esprit de dédicace, il atteint le stade final de Jnana. Dans l'ensemble, Karma, Upasana et Jnana peuvent être vus comme trois stades d'un seul processus, comparables à la fleur, au fruit vert et au fruit mur. Comme les gens du commun ne peuvent comprendre ni pratiquer les enseignements du Veda, une littérature secondaire a été créée plus tard sous la forme des Puranas : traités mythologiques et d'Itihasas : épopées, de telle sorte que même les personnes laïques puissent pratiquer Karma, Upasana et Jnana.

La fin du Veda est l'Upanishad, qui est donc appelée Vedanta. Les Upanishads ont appelé Yogas les trois voies de Karma, Upasana et Jnana. L'essence du Karma Yoga est de dédicacer toutes les actions à Dieu et d'accomplir toutes les activités en offrande au Seigneur, pour Son plaisir. L'Upasana Yoga consiste à aimer Dieu de tout son coeur et avec Trikaranashuddi, c'est à dire harmonie et pureté de pensée, de parole et d'action. Ce n'est pas du véritable Upasana si l'on aime Dieu dans le but de satisfaire ses désirs profanes. Ce doit

---

être de l'amour par amour de l'amour. Les adeptes du Jnana Yoga considèrent l'univers entier comme la manifestation de Dieu. Croire que la Divinité réside en tous les êtres sous la forme de l'Atman est appelé Jnana. Les étudiants peuvent se demander comment il peut y avoir Ekatva (unicité) lorsqu'il y a tant de noms et de formes différents, de variétés de comportements différents et de doctrines différentes etc. Ce doute peut être éclairci en considérant l'exemple d'un océan. Dans l'océan sans fin, il y a des vagues sans nombre. Chaque vague est différente de l'autre en taille, en forme, etc.. et il semble ne pas y avoir de connexion entre une vague et une autre. Mais une petite réflexion vous révélera le fait qu'elles sont toutes des manifestations différentes d'une seule et même eau, et qu'elle ne sont pas non plus différentes de l'océan. De la même manière, tous les noms différents et toutes les formes différentes de l'univers sont les vagues ou les manifestations du même unique océan Sat-Chit-Ananda, en dépit des différences apparentes de noms et de formes et de leur comportement.

La Bhagavad Gita, qui vint plus tard à l'existence, est l'essence des Upanishads. Elle traite cependant de la voie de Karma, d'Upasana et de Jnana en trois Shaktas, chaque shakta comprenant six chapitres, constituant ainsi le total des dix huit chapitres de la Gita. Le premier shakta traite de la voie du Karma, le deuxième de la voie de l'Upasana et le troisième de la voie de Jnana. Pour résumer, le Veda a donné naissance aux Upanishads, qui à leur tour ont donné naissance à la Bhagavad Gita qui sert de guide pratique pour la conduite humaine. La Bhagavad Gita n'est pas la propriété ou le monopole des Indiens. C'est la parole de Dieu et elle est donc une écriture universelle. Il n'y a qu'un Dieu pour tous, bien qu'il puisse y avoir différentes religions et différents noms et formes de Dieu. Sous quelque nom ou forme qu'on puisse l'adorer, ce culte atteint le seul et unique Dieu. Il n'y a qu'un soleil. Il n'y a pas de soleils séparés comme un soleil américain, un soleil anglais, un soleil chinois, un soleil indien, un soleil pakistanais, etc... Chaque pays peut voir le soleil à un temps différent. Simple-ment parce tous ne peuvent voir le soleil au même moment, il serait fou de penser qu'il y a différents soleils pour différents pays.

Les Vedas ont des significations très vastes et très profondes. Les Gurus ou précepteurs des temps anciens avaient l'habitude d'adopter des mesures sévères et d'imposer une discipline stricte quand ils enseignaient les Vedas à leurs étudiants. C'est pourquoi les Vedas ont survécu jusqu'à aujourd'hui, résistant avec succès aux assauts du temps. En vérité, les Vedas ne sont pas des livres dans le sens habituel de ce terme. Nul ne peut réclamer en être l'auteur. Ils sont appelés srutis ou connaissance acquise par le fait d'entendre. Depuis des temps

---

immémoriaux, les Vedas sont descendus par une succession de Gurus et de disciples via le processus de l'audition. Les Gurus avaient l'habitude de prononcer les mantras avec des intonations particulières qui étaient prescrites pour ce but et qui étaient scrupuleusement suivies par les disciples. Les Gurus de ces temps étaient 'sans-soi', purs de coeur et débordants d'amour pour leurs étudiants, mais prodigues en matière de discipline parmi les étudiants. Les étudiants aussi observaient généralement très scrupuleusement la discipline requise. Si l'un d'eux désobéissait au maître, il était sommairement renvoyé. Les Gurus n'auraient jamais toléré qu'un étudiant fût fautif d'un ou de plus d'un Akara Panchaka Arishtas ou les cinq transgressions commençant par la lettre A, à savoir : Alakshyam : négligence, Avinayam : désobéissance, Ahamkaram : ego, Asuya : jalousie et Asabhyata : manque envers les règles sociales.

Vysampayana fut le premier des disciples à apprendre les Vedas du sage Vyasa. Vysampayana sanctifia sa vie en obéissant aveuglément à son Guru et en apprenant attentivement et entièrement ses leçons. Après avoir terminé ses études, Vysampayana fonda un Gurukula pour prêcher le Veda à ses disciples. Par Gurukula il ne faut pas entendre une institution séparée avec ses propres règles et règlements comme les écoles et les collègues d'aujourd'hui. La maison du Guru elle-même constituait le Gurukula. Toute sorte de nourriture que le Guru mangeait était donnée comme prasad - nourriture sainte - au disciple. Le disciple devait rester avec le Guru jour et nuit. Un disciple nommé Yajnavalkya rejoignit le Gurukula de Vysampayana. Il avait un intellect vif et pouvait apprendre ses leçons très rapidement. Le Guru avait aussi une grande joie avec lui. Les gens qui connaissaient Yajnavalkya commencèrent à le louer avec comme résultat qu'il développa Ahamkara (ego), suivi progressivement par alakshyam (indifférence) et Asabhyata (manque de bienséance). Vysampayana nota ces manques de la part de Yajnavalkya. Il l'appela un jour et lui dit sévèrement : "Yajnavalkya ! Tu ne mérites pas de rester plus longtemps dans ce Gurukul. Tu dois quitter cet endroit immédiatement. Avant de partir, tu dois rendre tout ce que tu a appris de moi." En conséquence, Yajnavalkya, qui reconnaissait ses propres défauts, vomit tout ce qu'il avait appris de son guru. Ses vomissements furent avalés par des oiseaux Tittiri et ces derniers commencèrent à chanter l'Upanishad qui fut alors appelée Taittiriya Upanishad.

Il y a deux traditions ou Sampradayas dans le Veda, à savoir Brahma Sampradaya et Aditya Sampradaya. Ce qui fut vomi par Yajnavalkya vint à être connu comme la Brahma Sampradaya, appelée aussi Krishna Yajurveda. Après avoir quitté le Gurukul de Vysampayana, Yajnavalkya se repentit sincèrement de sa délinquance et la répara en abandonnant la nourriture et la boisson et en

---

pratiquant Suryopasana (adoration du soleil), entreprenant de pénibles austérités comme pénitence. Satisfait de cette pénitence, le Dieu-Soleil apparut devant lui sous la forme de Vaji et lui dit : "Mon enfant ! Ce qui est passé est passé. Tu dois te garder contre de tels manques à l'avenir. Trahir la confiance du Guru ou de Dieu est très dangereux. Sois prudent désormais. Je vais maintenant t'enseigner les Vedas de nouveau." Ayant ainsi parlé le Dieu-Soleil lui enseigna les Vedas. La raison pour laquelle le Soleil était apparu sous la forme de Vaji était que les ancêtres de Yajnavalkya faisaient toujours Anna dana (distribution gratuite de nourriture), et c'est pourquoi leur famille avait obtenu le nom de Vajasam. Le Veda qu'il enseignait était aussi appelé par les autres noms de Sukla Yajurveda, Vajasankandha et Aditya Khanda. Le Yajurveda a été divisé en deux. Pour cette raison, bien que les Vedas fussent au nombre de quatre à l'origine, ils devinrent cinq, à savoir le Rigveda, le Krishna Yajurveda, le Sukla Yajurveda, le Sama Veda et l'Atharvana Veda. Reconnaisant que le Soleil était apparu devant lui comme Vaji et lui avait enseigné les Vedas du fait de la distribution gratuite de nourriture par ses ancêtres, Yajnavalkya donna une importance primordiale à l'Annadana dans son enseignement qui, entre autres, incluait ce qui suit :

"Il n'y a pas de don plus élevé que le don de nourriture ni de Dieu plus haut que les parents. Il n'y a pas de vérité plus haute que le Japa et le Tapas (réciter le saint Nom et faire pénitence). Il n'y a pas de Dharma plus élevé que la compassion et aucun bénéfice plus grand que la compagnie du bien. Il n'y a pas d'ennemi plus dangereux que la colère et de maladie plus sérieuse que la dette. Il n'y a pas de mort plus horrible que la mauvaise renommée et pas de richesse plus précieuse que la renommée. Il n'y a pas de plus bel ornement que le Smarana (souvenir de Dieu en chantant Ses noms)." Plus encore, Yajnavalkya soulignait particulièrement dans son enseignement à ses disciples l'importance extrême du service aux parents et au Guru, aussi bien que l'Annadanam (distribution gratuite de nourriture).

Etudiants ! ... vous devez toujours vous souvenir des cinq souffles de vie relatifs aux Vedas que j'ai mentionnés précédemment. Vous devez éviter ces cinq choses : 1) Indifférence à ce que le Guru, les parents ou d'autres aînés vous enseignent, 2) la désobéissance aux susmentionnés, 3) Ahankaram : l'ego, 4) La jalousie ou l'envie envers ceux qui sont meilleurs, 5) violer les règles sociales.

Etudiants ! Ce qui vous a été enseigné pendant ces quinze jours est l'essence du Vedanta sacré. Ce qui vous a été donné est le nectar obtenu par le baratement de toutes les écritures saintes : Shastras, Puranas et Itihasas. Vous

---

êtes les futurs leaders, intervenants et dirigeants de Mère Inde. Vous devez mener des vies exemplaires, marcher sur la voie de Satya et de Dharma. Sous aucune circonstance vous ne devez dévier de votre chemin idéal. Que votre éducation profane aille main dans la main avec votre éducation spirituelle.

Les Vedas ont enseigné sur deux sortes de Dharma : Vihita Dharma et Nishiddha Dharma (le dharma prescrit et le dharma défendu); en d'autres termes, les 'à faire' et les 'à ne pas faire' pour régler sa vie. Malheureusement, aujourd'hui les choses prescrites sont abandonnées et les choses prohibées sont adoptées. Cela est pure folie et ignorance. Les choses prohibées doivent être rejetées, même si vous avez du avoir beaucoup de soucis pour les acquérir. Par exemple, vous avez acheté au marché une grosse mangue pour cinq roupies. Simplement parce que vous y avez dépensé cinq roupies, allez-vous manger la peau extérieure et le noyau intérieur du fruit ? Non, non. Vous ne mangerez que la pulpe et rejetterez la peau et le noyau. De la même manière, ce monde est comme un fruit et vous devez accepter ce qui est bon et rejeter ce qui est mauvais pour vous.

Etudiants ! Vous avez une grande chance. Alors même qu'il y a plusieurs millions de gens dans le monde, n'est-ce pas pour vous une chance extrêmement grande que vous seuls, qui n'êtes que quelques centaines, ayez pu obtenir le bénéfice de cette occasion en or ? Cependant, le but de ce cours d'été ne sera atteint que si au moins quelques uns d'entre vous êtes des exemples pour les autres. Vous pouvez entrer dans n'importe quel travail, affaires ou agriculture, et occuper n'importe quelle position dans votre vie, mais il est extrêmement important que vous ne perdiez pas confiance en vous en remplissant vos devoirs. Le manque de confiance en soi est la cause principale de tous les problèmes d'aujourd'hui comme la déloyauté, l'injustice, les pertes, les échecs, le chagrin et la souffrance. Les gens ne croient pas en eux, sans parler de la croyance dans les autres. Avant tout, développez la confiance en vous et cela vous donnera de la satisfaction. Sans satisfaction de soi, vous ne pouvez trouver de bonheur. Une fois que vous avez obtenu satisfaction de vous, alors, automatiquement, vous serez prêt pour le sacrifice. Inutile de le dire : là où il y a sacrifice de soi, il y aura naturellement réalisation de Soi.

Chaque étudiant doit entreprendre Satkarmas (bonnes actions menant à Chittasuddhi (pureté du mental)). Où il y a pureté, il y aura Jnana siddhi (aube de la sagesse). Tous sont uniquement en vous-mêmes. Vous n'avez pas besoin de les rechercher à l'extérieur. Relativement à cela, considérons l'exemple de l'horloge murale là-bas. Elle a trois aiguilles pour indiquer les secondes, les

minutes et les heures. Il y a soixante points, et douze heures marquées le long de la circonférence de l'horloge. Lorsque l'aiguille des secondes se déplace tout le long des soixante points, l'aiguille des minutes ne se déplace que d'un point. Lorsque l'aiguille des minutes se déplace sur les soixante points de l'entière circonférence, l'aiguille des heures ne se déplace que d'une heure ou un douzième de la circonférence. Maintenant, on peut comparer l'aiguille des secondes à nos actions. Si un grand nombre de bonnes actions sont faites, l'aiguille des minutes, qui représente Chitta siddhi (la pureté du mental), se déplacera d'un point. Chittasuddhi est le stade d'Upasana où l'on s'engage dans l'amour de Dieu et qu'on L'adore de diverses manières sur une période de temps qui conduit à Atma Visvasam (la confiance en Soi) que représente l'aiguille des heures. Les mouvements perceptibles de l'aiguille des secondes et de l'aiguille des minutes doivent occasionner le lent mouvement imperceptible de l'aiguille des heures. Il n'y a autrement aucun but à l'aiguille des secondes et à l'aiguille des minutes. Ainsi aussi, sans vos bonnes actions, l'adoration et l'amour de Dieu qui mènent à Atmavisvas ou confiance en Soi, ces deux derniers seront futiles.

Chaque fois que vous avez le temps, cela sera assez si vous prenez au moins un des neuf modes de Bhakti (tels que sraanam, kirtanam, etc.)... Dieu ne considère pas combien vous êtes riche ou érudit; Il n'est concerné que par la sincérité et la pureté de votre mental et de votre coeur et par le fait de voir si votre amour est plein de coeur et sincère. Valmiki était un chasseur. Nanda était un intouchable. Kuchela était un pauvre. Dhruva et Prahlada étaient de simples gamins de cinq ans. Sabari était une femme tribale, illettrée et sauvage. Mais ils ont tous gagné la grâce de Dieu en abondance du fait de leur dévotion pleine de coeur, de leur amour et de leur abandon. Suivez l'exemple de Sabari qui pensait toujours à Shri Rama et à Son bonheur et qui lui dédiait, à lui seul, toutes ses pensées, ses paroles et ses actions, tant et si bien que chacune de ses actions était transformée et sublimée en le tapas (pénitence, austérité) le plus élevé. De son exemple, vous devez apprendre la leçon que méditation ne veut pas dire s'asseoir oisivement en une posture particulière du corps, comme si vous posiez pour une photographie. Comme dans son cas votre vie entière doit devenir une méditation continue où que vous puissiez être et quoique vous puissiez faire. Tout ce que vous mangez ou buvez doit être offert à Dieu comme Naivedya ou offrande sacrée. De cette manière, si vous offrez tout au Seigneur, vous serez naturellement empêché de vous engager dans de mauvaises actions ou dans de mauvais chemins dans votre vie. Aussi, étudiants, je termine mon long discours avec l'espoir et la bénédiction que vous pratiquerez de vos mains ce que vous avez entendu ici avec vos oreilles, et sanctifierez par là vos vies et apporterez aussi votre part pour rendre l'avenir de Bharat brillant et prospère.

---

# *Où est le Shivaji de l'Inde moderne ?*

*François Gautier*

*Cela n'est pas le premier article de François Gautier que nous reproduisons traduit dans RAMA NAMA. Correspondant du Figaro résidant en Inde, ce journaliste partage semble-t-il la même vision universelle de l'Inde que celle exposée dans RAMA NAMA, cette vision partagée de tous temps par toute l'Inde spirituelle, pour laquelle la spiritualité n'est pas mièvrerie, mais la vie même et concernant toutes les sphères de la vie.*

Pauvre Inde ! Quelle manière de commencer le nouveau millénaire, quand bien même les passagers du Vol 814 ont été tous libérés ! Pendant dix siècles, cette terre sacrée de l'Inde a été violée et mise à sac par les envahisseurs musulmans venus de l'Afghanistan et au-delà. Pendant dix siècles, les Indiens ont été convertis par la force à l'Islam, leurs femmes violées, leurs enfants emmenés comme esclaves, leurs hommes assassinés. Et l'Inde l'a toujours pris humblement, comme Prithiviraj qui laissa quatre fois la vie sauve à Mohammed Ghazni après l'avoir vaincu jusqu'à ce que finalement ce dernier gagne et s'empresse de tuer Prithiviraj et de passer l'Inde par l'épée !

Et lorsque les envahisseurs musulmans furent passés, vinrent ensuite les colonisateurs européens, et ils prirent l'Inde pour un penny, l'Inde qui se rendit comme un humble serviteur à son maître arrogant, si ce n'est le combat de quelques braves Sikhs. Et lorsque les européens furent partis, Nehru et le Gandhianisme s'assurèrent que l'Inde demeurât le petit garçon à la piété affectée qu'elle fut toujours en coupant les ailes de son armée, de telle sorte que les Chinois s'abattirent traîtreusement sur elle; l'humiliation est encore forte quarante ans plus tard.

Est-ce différent aujourd'hui ? Non ! De petits voisins sans grande importance, comme le Nepal et le Bangladesh, prêtent leurs territoires aux ennemis de l'Inde, sans que New Delhi fasse quoique ce soit, dans l'esprit de la vieille politique nehruvienne de "bon voisinage". Pendant trois décennies, le Pakistan, comme un Ghazni des temps modernes, a été capable d'envoyer ses agents assassiner et piller dans le territoire indien sans que le Gouvernement fasse quoique ce soit si ce n'est d'énoncer du bout des lèvres quelques menaces vides. Les hindous sont encore assassinés au Cachemire, au Pakistan ou au Bangladesh (voyez le livre de Talisma Nasreen), les auteurs sachant parfaitement bien qu'aucunes représailles ne viendront de New Delhi.

Pourtant, il y a six mois, lors de la bataille de Kargil, les soldats et officiers de l'armée indienne ont prouvé que lorsque les politiciens et les bureaucrates leur donnaient

---

les mains libres, ils étaient parmi les meilleurs soldats du monde, combattant dans des conditions impossibles contre un ennemi mieux équipé qui avait vue sur eux. Et pour la première fois en cinq cents ans, depuis que le dernier grand empire hindou de Vijayanagar fut rasé par les Moghols, l'esprit kshatriya fut ranimé en Inde, et une fois de plus, ce que la Bhagavad Gita avait prêché devint vivant : que la violence est parfois nécessaire pour protéger ses propres enfants, ses femmes et ses frontières, que la Connaissance doit être préservée par la Force dans le véritable esprit de l'ahimsa !

Mais regardez ce qui est arrivé, lorsque ces Barbares modernes s'emparèrent du vol IC 814 : ce n'est pas l'Inde d'Arjuna, de Shivaji ou de la Rani de Jhansi qui s'est levée, mais l'Inde soumise, l'Inde des enfants de McKaulay, de Nehru et de L.K. Gujral, l'Inde qui toujours va être assassinée la tête baissée; le souhait de l'Inde a été conquis et dépouillé pendant quinze siècles avec une telle facilité ! Au lieu de lâcher la bride à l'armée, le seul corps qui a montré qu'il avait le courage et le commandement pour tenir tête au terrorisme, il fut laissé aux bureaucrates de gâcher l'épisode d'Amritsar, la seule chance que l'Inde avait de maîtriser cinq hommes armés d'un seul pistolet (avant les Talibans leur fournissaient plus d'armes) et de quelques couteaux (et le NSG fut pris au dépourvu après toutes ces années de devoirs envers des VIP (very important persons) inutiles et arrogantes. Et ce fut encore dans le véritable esprit nehruvien ("*Nous sommes tous des gentlemen*") qu'il fut laissé aux bureaucrates, ces hommes arrogants qui pensent que de porter une cravate et de parler un anglais raffiné les rend supérieurs, de négocier avec les terroristes après avoir ouvert l'avenue "amicalement talibane".

Des Talibans amicaux ? Même le malheureux indien qui lit son journal avec son thé matinal (et qui se ressent humilié une fois de plus) sait que depuis des temps immémoriaux l'Afghanistan a été le pire ennemi de Bharat. Il sait qu'aujourd'hui, les mujahidins Talibans sont ceux qui infligent de lourdes pertes chez les soldats indiens par leurs attaques audacieuses et suicidaires des postes de commandement de l'armée. Il sait intuitivement que rien n'a changé depuis Mohammed Ghazni : les Hindous sont encore pour les Afghans (et malheureusement pour les Pakistanais aussi, qui sont des hindous convertis) les infidèles contre lesquels une Jihad sans merci doit être menée jusqu'à ce que tous soit conquis ou tués.

Et l'ironie est que le gouvernement indien a tout du long joué entre les mains de ses ennemis Talibans (même si Jaswant Singh a exprimé sa "gratitude" aux Talibans) qui en réalité protégeaient les terroristes d'une attaque aérienne avec leurs Stingers - et pas les passagers des terroristes ! L'Inde paye ainsi aujourd'hui de nouveau son dû à l'Islam militant, qui sent -une fois de plus - que les Hindous sont des couards (propres paroles du Mahatma Gandhi). Mais si nous arrêtons de nous comporter comme des agneaux destinés à être assassinés, que voyons-nous ? Nous voyons un pays minuscule, l'Afghanistan, qui, quelque soit la férocité de ses mujahidins, n'a aucune force

aérienne à proprement parler, aucune artillerie digne de ce nom et difficilement quelque infrastructure que ce soit. "Regardez le tigre dans les yeux, a dit un jour la Mère de Pondichery, et il deviendra une souris". Vrai, les chances contre une intervention militaire étaient énormes. Les avions de combat indiens auraient du contourner le Pakistan et voler au-dessus des chaînes himalayennes de l'Iran; et une action de commando aurait mis les vies des passagers en grand danger. Mais de telles chances n'ont pas découragé les Israéliens, il y a 24 ans, pour délivrer leurs ressortissants pris en otage par d'autres terroristes musulmans dans un pays qui était aussi hostile à Israël (l'Ouganda de l'infâme Idi Amin), ni il y a deux ans les français pour donner l'assaut à l'avion d'Air France et tuer tous les pirates de l'air islamiques lourdement armés. Et la chose la plus triste est que l'Inde soit si isolée dans le monde aujourd'hui. Le gouvernement indien a, pendant ce détournement, recherché l'aide du Monde "libre", et qu'a-t-elle obtenu ? Quelques hommages du bout des lèvres des U.S., alors même que Bin Laden est leur ennemi numéro un et qu'ils ont bombardé deux camps en Afghanistan dans l'espoir de le tuer; ou un autre hommage peu sincère des français, qui devraient mieux savoir, ayant combattu sur leur propre sol les islamistes algériens meurtriers; et à peine de la sympathie en Asie. Il est même plus triste que le nom "Inde" n'évoque aujourd'hui aucun respect dans le monde. De petits pays, tels que l'Indonésie ou l'Arabie Saoudite, peuvent donner asile à des terroristes meurtriers recherchés par l'Inde, ou des nations plus grandes comme le Japon, grand criminel de guerre il y a soixante ans, donner des leçons morales à l'Inde, parce qu'ils savent tous que l'Inde laisse faire.

Mais regardez de nouveau les Israéliens : comme les Indiens, ils ont été tués pendant des siècles dans leur propre pays par les Romains puis ils furent dispersés de par le monde, dans des pogroms en Russie et en Europe de l'Est. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, six millions d'entre eux sont allés dans les chambres à gaz d'Hitler sans même un murmure. Mais après la guerre, lorsque fut fondé le nouvel Etat d'Israël, ses leaders ont décidé qu'assez était assez. Ce serait dorénavant *"oeil pour oeil, dent pour dent"*. Chaque fois que les terroristes arabes frappent leur pays, les Israéliens ripostent impitoyablement. Aujourd'hui, Israël, nation minuscule entourée par des pays arabes souvent hostiles, est craint et respecté non seulement au Moyen-Orient, mais partout dans le monde.

L'Inde est une nation bien plus grande et plus puissante qu'Israël. C'est une civilisation ancienne, qui en dépit de quinze siècles de conquêtes musulmanes et de colonialisme européen, porte encore en elle une Connaissance qui un jour a parcouru les rivages de l'ancienne Mésopotamie ou de l'Egypte, mais qui a aujourd'hui disparu d'un monde gouverné par les dogmes et l'intolérance de ses deux religions monothéistes. Mais qui protégera cette Connaissance des Barbares modernes ? Qui rachètera l'honneur longtemps meurtri de l'Inde ? Qui tiendra tête au terrorisme islamique ? Où est le Shivaji de l'Inde moderne ?

## La langue racine – le sanskrit

*Swami Chandrashekharendra Sarasvati*

En parlant des Vedas j'ai affirmé que le son d'un mot était plus important que sa signification. Cela me rappelle : dans la langue védique et dans le sanscrit, sur laquelle il est basé, il y a des mots dont le son même indique leur signification. Prenez le mot "danta". Vous savez qu'il signifie 'dent'. Vous devez utiliser vos dents pour produire le son du mot "danta" - la langue doit produire un impact sur les dents. Vous remarquerez ce phénomène lorsque vous demanderez à une personne édentée de dire "danta". Elle ne sera pas capable de prononcer le mot clairement.

A partir de petites observations de la sorte la philologie comparative peut découvrir un fait important : quel mot est apparu en premier et dans quelle langue. On parle du sanscrit, du grec, du latin, de l'allemand, du français, etc. comme appartenant au groupe indo-européen et dérivant d'une langue mère. Les philologistes occidentaux n'acceptent pas le sanscrit comme langue originelle, comme la mère de toutes les langues indo-européennes. Mais des mots comme "danta" montrent le fait que le sanscrit est la langue racine.

Considérez le mot anglais "dental". Il y a tant de similitude entre "dant" et "dent". Dans des langues comme le français et le laain aussi le mot pour dent est voisin de "dent", bien que ce soit 'da-kâ-ra' et non le 'da-kâra' du sanscrit. "Pourquoi ne dériveriez-vous pas le mot sanscrit "danta" de "dental" ?" peut-on demander ? Mais vous devez considérer le fait que pour dire "danta" vous devez utiliser vos dents. Pas pour dire "dental". Vous obtenez le son "dental" en résultat du bout de la langue qui touche votre palais supérieur. Ce n'est qu'en sanscrit que le son du mot lui-même signifie sa signification. Ainsi cela doit-il être la forme racine du mot. De ce fait les langues comme l'anglais, le français, le latin, etc... doivent avoir dérivé du sanscrit.

En interchangeant les lettres de quelques mots vous obtenez d'autres mots qui sont reliés à l'original en signification. Quelle est la nature de l'animal appelé lion, la qualité que vous lui associez le plus ? C'est la violence. "Himsa" est violence et le mot se transforme en "simha" pour indiquer le lion. Kashyapa fut le premier des sages. Les êtres célestes, non-célestes, les êtres humains, on peut remonter à leur origine à tous qui est lui. Il connaissait la vérité ou, plutôt, voyait la Vérité. Jnana est aussi appelée "drishya". Kashyapa est ainsi un voyant, "Pashyaka" : "Pashyaka" est devenu "Kashyapa".

En tamil quelqu'un qui voit, le voyant, est "pâppân". C'est en ce sens, en tant qu'hommes qui voient la Vérité ou Réalité, que les Brahmines du pays Tamil vinrent à être appelés "Pâppâns". Mais maintenant le mot est utilisé dans un sens péjoratif.

---

# COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM  
YOGI RAMSURATKUMAR

"Et Jésus avançait en force et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes " (Luc II, 52) (*soit de 12 à 30 ans*)

## *Evangile Akashique*

### *LA VIE INCONNUE DE JESUS*

#### *X- VIE ET OEUVRE DE JESUS EN GRECE*

##### *Chapitre 45*

1.- Pendant de nombreux jours les maîtres grecs écoutèrent les paroles claires et incisives que prononçait Jésus et, alors qu'ils ne pouvaient pas comprendre entièrement les choses qu'il disait, ils étaient ravis et acceptaient sa philosophie. 2.- Un jour, alors que Jésus et Apollon se promenaient au bord de la mer, un courrier de Delphes arriva en hâte et dit : "Apollon, maître, viens, l'Oracle voudrait te parler." 3.- Apollon dit à Jésus : "Si tu veux venir voir l'Oracle de Delphes et l'entendre parler, tu peux m'accompagner." Et Jésus l'accompagna. 4.- Les maîtres se hâtèrent et lorsqu'ils arrivèrent à Delphes il y régnait une grande agitation. 5.- Et lorsqu'Apollon se tint devant l'Oracle, celui-ci parla et dit :

6.- "Apollon, sage de Grèce, la cloche sonne douze coups, le minuit des âges est maintenant arrivé. 7.- Les âges sont conçus dans le sein de la Nature; ils sont en gestation et naissent en gloire avec le soleil levant, et lorsque le soleil des âges descend l'âge se désin-

tègre et meurt. 8.- L'âge de Delphes a été un âge de gloire et de renommée; les dieux ont parlé aux fils des hommes au travers d'oracles de bois, d'or et de pierre précieuse. 9.- Le soleil delphique s'est couché; l'Oracle va partir en déclin; le temps est proche où les hommes n'entendront plus sa voix. 10.- Les dieux parleront à l'homme par l'homme. L'Oracle vivant se tient maintenant à l'intérieur de ces grottes sacrées, le Logos est venu d'en-haut. 11.- Désormais ma sagesse et mon pouvoir vont décroître; désormais sa sagesse et son pouvoir, à lui Immanuel, vont croître. 12.- Que tous les maîtres restent; que toute créature l'entende et l'honore, lui Immanuel."

12.- Puis l'Oracle ne parla plus pendant quarante jours, et les prêtres comme le peuple furent surpris. Ils venaient de près et de loin entendre l'Oracle proclamer la sagesse des dieux. 13.- Et Jésus et le sage grec repartirent, et dans la maison d'Apollon l'Oracle parla pendant quarante jours.

14.- Un jour, alors qu'ils étaient assis seuls, Apollon dit à Jésus : "Cet Oracle sacré de Delphes a prononcé plus d'une parole bien-faisante pour la Grèce. 16.- Dis-moi s'il te plaît ce qui fait qu'il parle. Est-ce un ange, un homme, ou un dieu vivant ?" 17.- Et Jésus dit :

"Ce n'est ni un ange ni un homme ni un dieu qui parle. C'est la sagesse incomparable des grands esprits de la Grèce, unis en un grand esprit. 18.- Ce mental géant a pris à lui les substances de l'âme, et il pense, il écoute et il parle. 19.- Il demeurera une âme vivante tout le temps que les grands esprits le nourriront de pensée, de sagesse, de foi et d'espoir. 20.- Mais quand les grands esprits de la Grèce disparaîtront du pays, ce grand esprit géant cessera d'être, et alors l'Oracle de Delphes ne parlera plus."

*A suivre*

---

## La Gloire du Nom Divin (11)

### Frère LAURENCE

*J.K. Sahasrabudhe*

Dans la série d'articles sur la gloire du Nom Divin, expérimentée par des saints de "toutes les périodes", nous avons étudié les vies spirituelles de huit saints. Tous ces saints étaient Bharatiya (indiens). Mais pour la première fois ici maintenant, nous nous proposons d'étudier la vie spirituelle d'un mahatma occidental, Frère LAURENCE, un homme commun de la rue mais élevé à des hauteurs spirituelles en pratiquant ardemment une sadhana pour la Réalisation de Dieu, tout ceci lors de la dernière moitié de sa vie. Mais avant d'en venir à ce sujet proprement dit, voyons d'abord quelques aspects de la Sadhana qu'il fit.

**Shabdavtar.**- Que signifie ce mot : "shabdavtar" ? C'est un mot composé : SHABDA + AVATAR. "Shabda" veut dire "Parole (Verbe) et "avatar" signifie "incarnation de Dieu" sous la forme de Ses paroles.

Dans ce contexte, on peut dire de Shiromani Pujya Shri Brahma Chaitanya Maharaj (Gondavalekar) qu'il était un shabdavtar. Pujya Shri Baba Maharaj (Belsare) dit dans son livre '*Biographie spirituelle des saints*' (à la fois indiens et occidentaux) qui décrit la gloire et la grandeur du Nom Divin telle que vécue par ces mahatmas de toutes les périodes :

"Tout saint obtient ces expériences, traverse ces bornes - qui indiquent l'état de son mental - qui mènent à Sakshatkar, c'est à dire à la Réalisation/ vision de Dieu. Parmi ceux-là, le plus grand est celui qui a atteint au plus haut dans sa vie, à savoir celui qui a une association constante et intime avec l'Être Suprême (TUKARAM dit : Vithal (Dieu) sarisa - chalatase), qu'il a atteinte par un souvenir constant (c'est à dire continu vingt quatre heures sur vingt quatre) du Divin par la répétition constante (akhanda) du saint Nom Divin et du tout puissant Taraka Mantra que lui a donné son maître spirituel; et en second lieu en menant une vie sans souci, en dédicaçant entièrement la 'pro-

---

priété' de chacune de ses actions (karmas) à l'Être Suprême. Dans ce contexte on peut affirmer de manière catégorique que le grand saint occidental Frère LAURENCE n'est pas une exception.

Frère LAURENCE était un homme des plus ordinaires qui travaillait comme cuisinier dans un monastère chrétien, mais il a atteint le pic le plus élevé de la Réalisation/vision de Dieu (à tel point qu'il avait l'habitude d'entretenir tout le temps un dialogue avec le Seigneur). Il n'a fait d'autre sadhana que de concentrer son mental et de le garder constamment fixé sur l'Être Suprême. Il affirme de manière catégorique qu'il fut toute sa vie, pendant ses quarante dernières années, dans la compagnie du Seigneur.

Frère LAURENCE est né en France en 1611. Il a écrit un livre merveilleux : "*Pratique de la Présence de Dieu*", qui raconte ses propres expériences de vie mystique.

Par son exemple de la pratique de l'Art de la Présence de Dieu, il a apporté une grande contribution aux efforts des mystiques en atteignant la Réalisation.

Il eut une vie assez longue de 80 ans. Il rendit le dernier soupir le 12 février 1691. Je le salue humblement.

Pour parvenir à ce but de la réalisation, il conseille :

- on doit essayer d'être en contact constant avec le Dieu et aussi d'entrer en dialogue avec Lui;
- à toute occasion qui se présente susceptible de causer de l'anxiété, nous devons nous abandonner totalement à Lui;
- Nous tireons le plus grand profit si nous agissons de la manière qu'Il (le Seigneur) désire;
- Quelquefois, pour tester notre foi en Lui, Dieu crée de manière délibérée des circonstances qui peuvent conduire à des problèmes dans notre pratique spirituelle. Mais, dans une telle situation, nous devons être fermes dans notre foi en Dieu et nous abandonner à Lui, pour la raison qu'il n'y a pas de meilleure voie que l'abandon de nous-mêmes aux pieds de Dieu pour nous permettre de nous élever près de l'Être Suprême : Dieu.

Frère LAURENCE dit : "j'avais l'habitude de dialoguer avec Lui et j'avais l'habitude de mettre devant Lui (confession) toutes les actions bonnes et mauvaises que j'avais faites, et cela sans la moindre hésitation.

Si j'avais fait quelque espèce de mauvaise action, j'avais l'habitude de le confesser franchement, le coeur ouvert, sans rien cacher, et même de rechercher Son aide, et mon expérience fut qu'Il a spontanément tendu Sa main pour aider. J'étais convaincu qu'on devait AIMER DIEU de toute sa dévotion et avec le coeur pur.

Ce fut mon expérience que des difficultés surviennent dans la vie de tous les jours. Aussi, accepter un abandon total à la volonté de Dieu est le chemin de plus sur pour vaincre cette situation..

La foi implicite dans le Seigneur et un abandon de tous nos désirs (vasanas) par amour pour Lui constituent le besoin primordial et fondamental pour la pratique de la vie spirituelle."

Il dit plus loin qu' "une conscience et une imagination sublimes en résultat de ma foi aveugle et forte en l'Être Suprême est le pilier de ma vie spirituelle.

Je suis tout à fait convaincu que Dieu attend que la 'chambre intérieure' de mon coeur soit totalement vide pour qu'Il puisse l'occuper; elle doit être 'nir-vasan', où Dieu doit venir résider." En d'autres termes, nous ne devons pas avoir de désir (vasana) de quelque sorte que ce soit. Il ajoute ici que nous ne pouvons imaginer à quel point Dieu est près de nous.

Frère Laurence affirme enfin que tout ce que Dieu fait est de notre plus grand intérêt. Ce doit être notre désir intense que pour "tous les temps à venir, nous soyons en Sa compagnie et même d'exaler le dernier soupir en Son sein. Ce sera suffisant, même s'il arrive qu'une petite sublimation de notre mental arrive lors de nos heures de travail et même aussi pendant les heures mouvementées de la guerre (où l'on n'a pas le temps de respirer) d'offrir nos prières à Dieu, avec dévotion, ne serait-ce que pour quelques minutes. Ce petit souvenir/dévotion, est très aimé et apprécié par Lui. Aussi notre but ultime de la vie doit être d'avoir la Grâce de Dieu au-dessus de nous.

*(à suivre)*

---

## BHARAT, notre Mère à tous

"Nous devons beaucoup aux Indiens qui nous ont appris comment compter, ce sans quoi aucune découverte intéressante, scientifique, n'aurait pu être faite." (*Albert EINSTEIN*)

\*

"Il est maintenant difficile de contester que la source de toute connaissance doit être trouvée en Inde". (*MASTERLINK*)

\*

"L'Inde est le berceau de la race humaine, la mère de l'histoire, la grand'mère de la légende, et l'arrière grand'mère de la tradition. Les matières les plus valables et les plus instructives dans l'histoire de l'homme sont soigneusement préservées en Inde." (*Mark TWAIN*)

\*

"L'Inde est la mère de notre race et le sanscrit est la mère des langues indo-européennes. Elle est la mère de notre philosophie, de nos mathématiques, la mère des idéaux incarnés dans le Christianisme et la mère de notre démocratie. Mère Inde est, en de nombreuses manières, notre mère à tous." (*Willy DURANT*)

\*

"Des Vedas, nous apprenons l'art pratique de la chirurgie, de la médecine, de la musique, de la construction dans lequel l'art mécanisé est inclus. Il y a des encyclopédies sur tout aspect de la vie : culture, religion, science, éthique, loi, cosmologie et météorologie." (*William JAMES*)

- Quel est le comble de la religion ?  
- D'en être arrivée à signifier 'ignorance'

*Gaura Krishna*

Les religions n'ont fait que graver dans le mental des hommes des traces qui les ont empêché et les empêchent d'évoluer librement. Elles n'ont fait, par l'intermédiaire des prêtres, que de bâtir des dogmes qui sont enseignés dès le jeune âge aux enfants et les font devenir aveugles aux lois et aux beautés de l'univers. C'est par ces dogmes que les diverses religions du livre se sont bâti pouvoir et argent et ont mené et mènent des multitudes à la baguette en les plongeant dans la plus triste des ignorances, qui est de croire que l'on sait quelque chose sans avoir la moindre capacité de discrimination. La croyance aveugle est ce qu'il y a de pire en ce monde. L'homme devient comme le chien auquel on a appris dès le premier âge à sauter sur le premier venu dès qu'il entend 'attaque'. Lorsque Marx disait que la religion était l'opium du peuple, il s'avère impossible de lui donner tort si l'on entend religion au sens de 'secte qui a réussi'. Mais le drame est que le mot de religion a de ce fait revêtu le sens contraire de son sens réel qui est : ce qui relie l'être à son Être, ce qui relie le jivatman au Paramatman, ce qui relie la goutte à l'Océan, car dès l'enfance l'homme apprend à ne pas ressentir ni suivre la loi universelle qui est inscrite au fond de lui et dont on le coupe.

Avant d'atteindre le sanatana dharma, la Religion, ou ne serait-ce que sa notion, encore faut-il se libérer de toutes ces entraves mentales, ce qui entraîne des souffrances morales sans nombre où l'être lutte contre lui-même. Son 'coeur', ce qu'il ressent de manière innée au fond de lui et qui est la loi universelle, va en sens contraire des traces mentales qu'on a gravées en lui avec soin. Quel gâchis ! Que de guerres, que de souffrances, jadis et aujourd'hui encore, perpétrées sous l'aveuglement au nom d'un dieu personnel lui-même aveugle, un dieu personnel à visage humain du Kaliyuga.

Mullahs, prêtres et sorciers n'ont de véritable pouvoir que le pouvoir intérieur du niveau de réalisation auxquels ils sont éventuellement arrivés. Ils n'ont en fait d'autre pouvoir qu'un pouvoir de persuasion, étant eux-mêmes persuadés par les propres traces mentales dont ils sont incapables de se libérer de détenir la seule et unique vérité. Hélas, l'âge d'ignorance dans lequel nous vivons leur laisse la part belle. D'un côté, pouvoir, argent et ignorance et de l'autre ignorance seule. L'ignorance est le contraire-même de la Religion, du Sanatana Dharma, dont le Gayatri mantra est un appel au Paramatman pour 'éclairer notre intellect.'

*Om Ganeshaya namah*

---

# RAMA NAMA

---

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

France	250FF
Ile Maurice	300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale	
France	15 FF
Maurice	50 Rs
* "HAMSА", par Gaura Krishna	
France, frais d'envoi compris	120 FF
Maurice	120 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"	
France, non compris frais d'envoi	250 FF
Maurice	720 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant", Biographie écrite par Michel Coquet	
France	v. librairies
Maurice	500 Rs
* "Le Temple à Agrahara Collai", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram, Tiruvannamalai	
France, par cassette, port compris	165F
Ile Maurice	170 Rs
* <i>Ramnam (1)</i>	
* <i>Ramnam (2)</i>	
* <i>Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas</i>	
* <i>Durga : 6 discours de C.C. Krishna</i>	
* <i>Ramesh chante le réveil de Bharat Mata</i>	
* <i>"Méditation" par Swami Hamsananda</i>	
* <i>Chant du 'Hari Path' de Jnanadeva</i>	
par cassette	
France, port compris	50 F
Ile Maurice	90 Rs
par CD	
France, port compris	120 F
Ile Maurice	120 Rs
* <i>Thevaram Thiruvac</i> , suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar	
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996	
France, port compris	165 F
* T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	
	60 F

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)





## MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

*"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"*

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.  
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.  
Envoyez-nous vos cahiers



### L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

### BULLETIN D'ADHESION

NOM : ..... Prénom : .....

Rue : .....

Code P: ..... V ille : .....

